

Déclaration Sgen-CFDT au CAEN du 28 janvier 2020

Madame la Préfète, Mesdames les Vice-Présidentes, Monsieur le Vice-Président, Monsieur le Recteur, Mesdames et Messieurs les membres du CAEN

Lors du dernier CAEN, nous disions que la rentrée n'avait pas été sereine. La situation n'a fait que s'aggraver depuis.

Le climat social

Le climat social est dégradé. Le projet de réforme des retraites, les inconnues sur l'amélioration des rémunérations des personnels de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de l'enseignement agricole public et sur la réforme du bac, avec au premier chef la mise en place des épreuves communes de contrôle continu E3C y contribuent fortement. L'annonce des moyens consacrés aux dotations globales horaires ne fait qu'exacerber les tensions.

Pour la CFDT la situation est inquiétante, elle interroge sur ce que cherchent les uns et les autres. Ce CAEN rassemble les divers représentants de la communauté éducative, nous avons la charge, la mission de former, éduquer, enseigner les jeunes, futurs citoyens. Que penser d'une société, d'un pays où l'usage de l'intimidation, de la force, de la violence prennent le pas sur le dialogue, où certains ne veulent pas que s'exprime un point de vue différent du leur. Il n'est pas acceptable qu'une intersyndicale cherche à intimider la CFDT à Saint-Brieuc mi-décembre en lui écrivant qu'elle « ne pourra contenir une colère justifiée de militants », ni que certains viennent proférer des insultes le 11 janvier. Il n'est pas plus acceptable qu'au lycée de Monfort sur Meu des personnels de la Région soit bousculés dans le cadre d'une action contre les E3C, ni que des lycéennes s'entendent dire : *"Vous savez, à Vichy il y avait aussi des règles"*.

Qui est responsable de la situation ? C'est pas moi, c'est l'autre, entendons-nous...

Pour la CFDT, chacun est responsable de ses actes. Nous assumons nos choix, nos modes d'action, chacun doit assumer les siens. Dans une démocratie, l'écoute, le respect, la tolérance, le refus de la violence comme moyen d'expression ou de répression ne nous semblent pas négociables.

Le gouvernement a de lourdes responsabilités lorsqu'il met des mois avant de présenter ses projets concrets, lorsqu'ils sont imprécis laissant imaginer le pire, lorsqu'il écoute mais qu'il ne négocie pas ou à peine avec ceux qui sont prêts à discuter.

Réforme du lycée et du baccalauréat

Dans notre champ professionnel, le Sgen-CFDT n'a eu de cesse de réclamer un report de la réforme du lycée et du baccalauréat menée à marche forcée.

Le Sgen-CFDT avait pointé les E3C comme un des problèmes de conception majeurs de la réforme du bac. Cette procédure qui visait à concilier l'évaluation du contrôle continu et les modalités de l'examen terminal est en train de rater ces deux objectifs à cause de sa lourdeur d'organisation et surtout de sa déconnexion avec la réalité du travail concret des personnels.

Ces E3C suscitent partout critiques et incompréhensions. Ils surchargent de travail l'ensemble des personnels, les enseignants, mais aussi les personnels administratifs, ceux de la vie scolaire et les équipes de direction. L'appel à des contractuels pour les surveillance ne simplifie pas la situation Monsieur le Recteur. Ces E3C ont cristallisé les tensions dans certains lycées, ce matin encore à Rennes en particulier au lycée Bréquigny. Les intrusions ou blocages qui ont pu avoir lieu pour empêcher ou perturber le déroulement des épreuves ne relèvent pas de l'exercice du droit de grève et sont dangereuses pour le système éducatif. Ils pénalisent d'abord les lycéens et tout particulièrement les plus fragiles. Ils fracturent les communautés éducatives et ne répondent pas aux attentes de l'immense majorité de nos collègues qui veulent des solutions pour sortir de l'impasse des E3C et redonner du sens à leur travail.

La solution ne peut passer que par la poursuite et le renforcement du dialogue social engagé pour réformer la réforme du bac et du lycée.

Le Sgen-CFDT demande que les comités de suivi académiques se réunissent d'urgence pour accompagner les situations de crise. Nous vous demandons donc Monsieur le Recteur de le réunir en urgence pour notre académie.

Il demande également que le comité de suivi national de cette semaine fasse des propositions d'évolutions qui permettent de simplifier les procédures du bac et de redonner du temps et du sens aux apprentissages. Le Sgen-CFDT y portera sa proposition d'abandonner les E3C et de passer à 40% de contrôle continu intégral.

DGH

Il est légitime de procéder à une répartition nationale équitable qui tienne compte de l'augmentation démographique de certaines régions, notamment l'Île de France en souffrance depuis longtemps, quand d'autres sont en perte d'effectifs.

Pour autant, en ce qui concerne les lycées, c'est le pire moment qu'on pouvait choisir pour diminuer les moyens à deux points de vue :

1. Ce gouvernement avait promis une réforme à moyens constants, encore une fois les faits démentent la parole donnée, comment s'étonner que les personnels n'aient aucune confiance en la parole ministérielle qui ne cesse pourtant de promouvoir une école de la confiance ?

2. C'est le moment de la montée en puissance avec la mise en place de la Terminale, alors que le passage en 1ère se passe on ne peut plus mal et que la très faible dotation sur les maths experts et les maths complémentaires ne saura suffire, réduisant le peu de choix des établissements à néant.

Sur la carte des langues vivantes nous ne savons pas si l'académie réussit à trouver les équilibres entre les territoires et entre les degrés pour permettre aux élèves de poursuivre des parcours cohérents. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que cela ne se fera pas sans conséquences lourdes sur les personnels en particulier pour les langues moins couramment choisies. L'impréparation là encore se fait durement ressentir avec un programme de spécialité en anglais en terminale, qui à peine paru, semble déjà remis en cause....

Devenir de TES

Lors du récent Conseil Académique des Langues Régionales, le Sgen-CFDT a posé avec de nombreuses autres organisations la question du devenir de TES, service d'édition en breton pour l'enseignement du breton et en breton. Nous souhaitons poser de nouveau cette question ici. C'est outil est indispensable pour nos collègues et leurs élèves.

Nous reviendrons sur la carte des spécialités et sur le programme « Enseigner à produire autrement, pour les transitions et l'agro-écologie » lors des échanges de ce CAEN.

Merci de votre écoute.